

Du nouveau à propos de la typo-chronologie des charpentes médiévales en région Bruxelles-Capitale (RBC)

PATRICK HOFFSUMMER, ARMELLE WEITZ, PAULO CHARRUADAS, SARAH CRÉMER, PASCALE FRAITURE, SYLVIANNE MODRIE, CHRISTOPHE MAGGI & PHILIPPE SOSNOWSKA

Le projet de recherche interdisciplinaire sur les charpentes anciennes de Bruxelles, financé par le Service public régional de Bruxelles (SPRB), a atteint un niveau de maturité qui justifie une suite à la communication d'*Archaeologia Mediaevalis* 36 à propos de la typo-chronologie des toitures, plus particulièrement celles de la fin du Moyen Âge dont nous relevons l'absence dans le corpus. Cette lacune est désormais comblée grâce aux recherches menées sur des monuments majeurs qui n'avaient pas été étudiés en profondeur. Sur les 118 toitures du corpus, la quinzaine d'exemples de la période fin XII^e-XV^e siècle représente toutefois une minorité et l'espoir de découvrir des témoins plus anciens est malheureusement mince. Ceci s'explique par l'aire réduite de prospection et l'effet des destructions, en particulier le bombardement de Bruxelles en 1695.

L'analyse des toitures antérieures à la fin du XV^e siècle est importante pour caractériser les spécificités de la charpenterie bruxelloise dans le contexte du développement de la construction gothique et de ses conséquences sur la charpenterie à l'Époque moderne. À l'instar des grands chantiers du nord de l'Europe, on note la présence de charpentes à chevrons-formant-fermes divisées en travées sur des grandes églises telles que : Saints-Michel-et-Gudule, le chœur (1274-1275d), les transepts nord et sud (1313-1314d et 1311d) et la partie orientale de la nef (1324d) (WEITZ A. *et al.*, 2016a) ; Notre-Dame du Sablon, le chœur (1392d), les transepts sud et nord (1452d et 1477d) et la partie orientale de la nef (1487d) (WEITZ A. *et al.*, 2016b) ; Anderlecht, St-Pierre-et-St-Guidon, au-dessus de la nef (1464-1469d) et du chœur (1478-1480d) (fig. 1) (WEITZ A. *et al.*, 2016c). On peut aussi ranger dans cette catégorie la toiture plus modeste de la Maison du Prieur (XV^e-XVI^e siècle) du Rouge-Cloître à Auderghem (GAUTIER P. *et al.*, 2015; FRAITURE P. *et al.*, 2014).

Il est vraisemblable que le système à fermes et pannes, où la liaison des chevrons est absente, était choisi sur des bâtiments vernaculaires de moins grande ampleur, par exemple sur la maison rue Saint-Ghislain 86 à Bruxelles (1445-1485) (VAN STRYDONCK M., BOUDIN M., 2015) ou dans le noyau primitif de l'ancien Béguinage à Anderlecht (XV^e siècle) (HOFFSUMMER P., WEITZ A., 2011; VAN STRYDONCK M., 2011) deux rares cas conservés de ce qui devait représenter la majorité des constructions du Bruxelles médiéval.

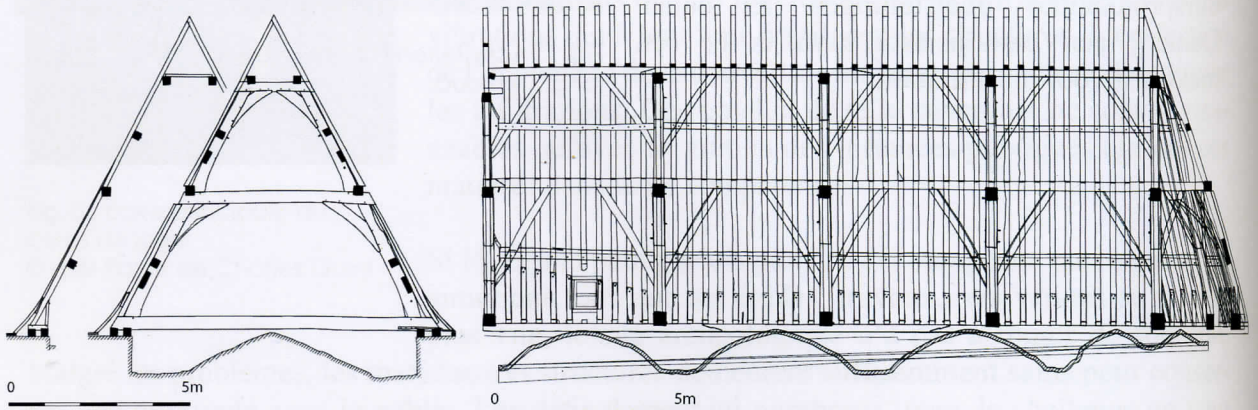


Fig. 1 : Coupe transversale des fermes principale et secondaire et coupe longitudinale du chœur de la collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon à Anderlecht © SPRB (relevé Tensen et Huon)

L'analyse plus détaillée des exemples cités suggère d'intéressantes comparaisons avec les régions limitrophes. Les couples de chevrons-fermes liés par des écharpes sur les chapelles sud de la collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon à Anderlecht (fig. 2) sont très semblables à ceux de la chapelle de Rommersom à Hoegaarden (HOFFSUMMER P., 1989) et se retrouvent un peu partout en Europe du Nord. Ce type de toiture est même illustré dans le célèbre carnet de Villard de Honnecourt, un maître d'œuvre du XIII^e siècle d'origine picarde. Il y a toutefois des formes de charpentes bien plus spécifiques à Bruxelles. On les trouve à partir du troisième quart du XIII^e siècle dans des toitures gothiques dont la charpente est divisée en travées. Leur spécificité tient à la manière de construire les fermes principales et à les lier dans le sens longitudinal par des liernes et des pannes. On y remarque les fortes sections des entrails, l'absence d'un poinçon central et la silhouette des fermes principales où s'étagent des portiques en trapèze, en fonction de la hauteur du toit. Ce mode de construction est désigné en Angleterre par l'expression *Truncated principal rafter Trusses* (WALKER J., 2011, p. 118) et est apparentée au *Liegender Stuhl* allemand (voir notamment SCHULLER M. *et al.*, 2004, p. 12). On le trouve ailleurs en Belgique et aux Pays-Bas (JANSE H., 1989) mais dans la région mosane, les portiques sont traversés par des poinçons (HOFFSUMMER P., dir. 2002, p. 194). Il sera conservé après le xv^e siècle, dans les charpentes à fermes et pannes.



Fig. 2 : Charpente couvrant l'ancien porche, chapelle sud de la collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon à Anderlecht
© SPRB (photo : A. Weitz, 2016)

À Bruxelles, l'exemple le plus ancien de fermes à portique se trouve au-dessus du chœur de Saints-Michel-et-Gudule (1274-1275d) mais la disposition des pièces dans la moitié supérieure de la charpente est un peu différente des autres églises bruxelloises aux XIV^e et XV^e siècles. Cette particularité consiste, selon la nomenclature allemande, à superposer un étage de poteaux de type *Stehender Stuhl* au portique de base à jambes de force inclinées (*Liegender Stuhl*). On relevera la forte parenté entre cette charpente et celle de l'église Sainte-Elisabeth à Bamberg datée en dendrochronologie de 1491-1492d (SCHULLER M. *et al.*, 2004, p. 57).

Avant même d'avoir épuisé les ressources de la méthode comparative, on peut toutefois déjà souligner l'importance de tourner le regard vers le reste de l'ancien Brabant, notamment aux Pays-Bas. De nombreux traits de la typologie bruxelloise se retrouvent à Anvers, Brielle, Groesbeek, Heverlee, Braine l'Alleud, Bergen Op Zoom, Louvain, Weert. La synthèse de nos travaux doit encore intégrer les résultats des recherches sur l'origine des bois, leur façonnage et les techniques d'assemblages. Ces apports permettront de mieux caractériser le savoir-faire des charpentiers bruxellois et peut-être, nous l'espérons, de formuler des hypothèses à propos de l'organisation de ce métier dans la ville médiévale et de son contexte économique et culturel.

Bibliographie

- FRAITURE P., CRÉMER S., WEITZ A., 2014. *Rapport d'analyse dendrochronologique, La maison du prieur, Prieuré de Rouge-Cloître à Auderghem*, IRPA, MRAH, octobre 2014, 88 p., (inédit).
- GAUTIER P., BAUDRY A., VANNIEUWENHUYZE B., 2015. *Étude d'archéologie du bâtiment de la « Maison du prieur », l'aile orientale du cloître du prieuré de Saint-Paul en Soigne à Auderghem (Rouge-Cloître)*, juin 2015, (inédit).
- HOFFSUMMER P., 1989. De kapconstructies van de St.-Servatiuskapel te Rommersom en het dendrochronologisch onderzoek, in DOPERÉ F., éd., *De calvarie van Rommersom (Hoegaarden)*, p.73-77, Hoegaarden.
- HOFFSUMMER P., 2002. *Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle : typologie et évolution en France du Nord et en Belgique*, Paris, Centre des monuments nationaux.
- HOFFSUMMER P., WEITZ A., 2011. *Rapport d'analyse dendrochronologique, Béguinage d'Anderlecht, Bruxelles*, septembre 2011, 25 p., (inédit).
- HOFFSUMMER P., MODRIE S., WEITZ A., 2013. Les charpentes de toiture en région bruxelloise : datation et étude typologique, in : *Archaeologia Mediaevalis*, Bruxelles, n° 36, p. 85-88.
- JANSE H., 1989. *Houten kappen in Nederland, 1000/1940*, coll. « Bouwtechniek in Nederland », 2, Amsterdam, Delfste universitaire pers, Rijksdienst voor de Monumentenzorg.
- SCHULLER M., EISSING T., SCHEFFOLD M., 2004. *800 Jahre Bamberger Dachwerke*, Bamberg.
- VAN STRYDONCK M., 2011. *Radiocarbon Dating Report, Béguinage d'Anderlecht*, IRPA, 3 p., 01/08/2011, (inédit).
- VAN STRYDONCK M., BOUDIN M., 2015. *Radiocarbon Dating Report*, IRPA, 2 p., 03/03/2015, (inédit).
- WALKER J. (ed.) 2011. *The english medieval roof, crownpost to kingpost, report of the Essex historic buildings group day, school 2008*, Suffolk.
- WEITZ A., CHARRUADAS P., CRÉMER S., FRAITURE P., GERRIENNE P., HOFFSUMMER P., MODRIE S., SOSNOWSKA P., 2014. « Réalisation d'un inventaire typologique et dendrochronologique des charpentes anciennes en région Bruxelles-Capitale », in : *Archaeologia Mediaevalis*, Bruxelles, n° 37, p. 123-125.
- WEITZ A. et al, 2016a. WEITZ A., CRÉMER S., MAGGI C., DELYE E., FRAITURE P., HOFFSUMMER P., *Rapport d'analyse dendrochronologique, Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule, Bruxelles*, ULg-IRPA, DMS-SPRB, décembre 2016, 106 p., (inédit).
- WEITZ A. et al, 2016b. WEITZ A., FRAITURE P. HOFFSUMMER P., *Rapport d'analyse dendrochronologique, Eglise Notre-Dame du Sablon, Bruxelles*, ULg-IRPA, DMS-SPRB, juin 2016, 94 p., (inédit).
- WEITZ A. et al, 2016c. WEITZ A., CRÉMER S., MAGGI C., FRAITURE P. HOFFSUMMER P., *Rapport d'analyse dendrochronologique, Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, Anderlecht*, ULg-IRPA, DMS-SPRB, décembre 2016, 107 p., (inédit).